

d'écrite, mais avec beaucoup de force & d'évi-  
 P. dence dans les raisonnemens. « Les moyens  
 » qu'a la Société de réprimer sont bornés. Elle  
 » ne connoît le crime que quand il est conformé.  
 » Il faut donc qu'il y ait un moyen d'en  
 » prévenir la formation dans le cœur, où elle  
 » ne lit pas. Ce moyen est la Religion. » Les  
 sages maximes que les Incrédules prétendent  
 substituer à la Religion, sont les leçons & les  
 fruits de la Religion même qu'ils prétendent  
 anéantir : C'est d'elle qu'ils ont appris à rais-  
 sonner avec justice sur le bien & le mal mor-  
 ral, & à goûter les charmes de la vertu. S'ils  
 n'avoient jamais été à cette école, leur doc-  
 trine ne seroit pas mieux établie, ni plus con-  
 séquente que celle des anciens Philosophes,  
 qui, comme l'on a montré bien des fois, dis-  
 putoient sur tout & ne se tenoient à rien.  
 « Un spectacle singulier, est de voir les prin-  
 » cipes révélés reparoître sous le travestissement  
 » de la Philosophie dans les systêmes de mo-  
 » rale, que l'on oppose à la morale révélée,  
 » & d'entendre dire aux auteurs de ces systé-  
 » mes, que la nature ou la raison leur a dévoilé  
 » ces grandes vérités. Je conçois, que plusieurs  
 » principes donnés, on peut raisonner très-  
 » bien, abstraite, analyser, substituer une vertu  
 » à une autre. Tout bon systême est à l'épreu-  
 » ve de ces opérations. »  
 « Mais il faut toujours partir des principes,  
 » & je vois qu'avant la Révélation, les hom-  
 » mes ont balbutié, & qu'une vérité devinée a  
 » été stérile, & contredite par des hommes  
 » très-sages, qui ne l'avoient pas devinée.  
 » Tout étoit problématique, faute de princi-  
 » pes certains, ou réputés tels ; & tout l'est